



LA MERE d'UN PRETRE



Lettre d'une mère à une amie d'enfance le lendemain
de l'ordination de son fils.



AVEC moi, chère amie, bénis, bénis le bon Dieu ; je suis la mère d'un prêtre.

"C'est à toi que j'ai écrit, il y a vingt-cinq ans, lorsque cet enfant me fut donné. Il m'en souvient, j'étais folle de bonheur ! Je le sentais vivre à côté de moi ; j'étendais ma main vers lui, je le touchais, dans son berceau, comme pour m'assurer que je le possédais réellement. Ah ! quelle distance entre ces joies et celles qui, aujourd'hui, soulèvent mon âme et la remplissent d'un sentiment nouveau !

"Je suis aujourd'hui la mère d'un prêtre !

"Ces mains que, toutes petites, je baisais avec un amour exalté, il y a vingt-cinq ans, ces mains sont consacrées, ces doigts ont touché Dieu !

"Cette intelligence qui a reçu de moi la lumière, et à qui j'ai montré le but de la vie, elle a grandi, elle s'est

vité